

Pourquoi MAG intervient-il au Sri Lanka?



Les mines et les munitions non explosées résultant de vingt ans de conflit (1983-2002) au Sri Lanka n'empêchent pas seulement les populations de reprendre une vie normale, ils entravent les efforts de reconstruction et de repeuplement prévus par les autorités nationales et locales.

Le pays tout entier a souffert des affrontements passés et présents, mais les districts de Jaffna, Kilinochchi, Mannar, Mullaitivu, Vavuniya, Batticaloa, Trincomalee et d'Ampara ont supporté le plus fort du conflit.

L'accord de cessez-le-feu signé en 2002, a été respecté pendant presque quatre ans, malgré les violations du gouvernement et des Tigres de libération de l'Eelam Tamoul (LTTE) et les effets dévastateurs du tsunami en 2004.

Pendant le cessez-le-feu, le nombre mensuel de blessés par mines était compris entre 15 et 20. Grâce aux différents efforts combinés, ce chiffre a chuté à moins d'un blessé par mois en 2006.

Suite aux élections présidentielles de 2005, le pays a connu une recrudescence de la violence notamment des civils mais également des militaires, avec des combats navals et au sol et une multiplication des attaques aériennes et des bombardements. Le nombre de victimes va probablement augmenter si les affrontements ne s'arrêtent pas.

Sri Lanka

» [Pourquoi MAG intervient-il au Sri Lanka ?](#)

MAG a débuté en 2002 un programme de sensibilisation d'urgence aux dangers des mines, ainsi que des opérations d'étude et de marquage dans le Nord du Liban. En août 2003, nous avons étendu ces activités au district de Batticaloa où MAG reste la seule organisation humanitaire à apporter son aide. MAG a commencé à travailler en partenariat avec le Consortium of Humanitarian Agencies (CHA) suite à l'organisation d'un symposium sur les mines en 2001.



En éliminant les menaces de mort et de blessure, MAG Sri Lanka permet aux communautés de reprendre leur vie quotidienne.

En février 2002, MAG a été l'une des premières agences internationales à intervenir au Sri Lanka pour essayer de régler le problème des mines et des munitions non explosées apparu à la suite du Mémorandum d'entente (accord de cessez-le-feu) conclu entre le gouvernement du Sri Lanka et les Tigres de libération de l'Eelam Tamoul (LTTE), en effectuant une sensibilisation aux dangers des mines, une étude et un marquage des mines dans le Nord du pays.

Plus tard dans la même année, de nouveaux moyens de déminage, y compris pour le déminage manuel, mécanique et pour la neutralisation et de destruction des explosifs, ont été introduits dans le programme.

Entre juillet 2003 et mars 2004, MAG a réalisé en plus de ces opérations en cours, des études d'impact sur les populations. MAG a étudié 112 villages du district de Batticaloa.

Jusqu'à fin 2006, MAG a déminé 11 592 165 mètres carrés de terres dans le pays.

Depuis 2005, les opérations ont été limitées au district de Batticaloa. En 2007, les opérations ont été ralenties en raison de problèmes de sécurité. Cependant, depuis septembre 2007, MAG intervenait pleinement dans le district de Trincomalee à la demande du Ministère du repeuplement. En octobre, toutes les opérations de MAG reprenaient leur cours normal.

MAG compte actuellement une équipe de liaison communautaire, trois équipes de déminage manuel et une équipe de préparation mécanique du terrain composée de deux mini-fléaux Bozena 4.

Partenariats et coordination

La lutte antimines au Sri Lanka est coordonnée par le National Steering Committee for Mine Action (NSCMA), soutenu par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).



Le personnel de liaison communautaire travaille avec les communautés pour identifier et s'attaquer au problème des restes de guerre.

MAG travaille en collaboration avec le NSCMA mais également avec les Comités de lutte antimines. Les entretiens avec l'ensemble des parties prenantes permettent d'établir la liste des zones à déminer en priorité ainsi que les plans d'action pour la région.

Bénéficiaires

Les bénéficiaires du travail de MAG Sri Lanka sont les personnes résidentes et les populations déplacées du Nord et de l'Est, les autorités gouvernementales et locales ainsi que les ONG nationales qui travaillent à la reconstruction des zones touchées.

Possibilités de partenariat avec des donateurs

Concernant le financement de 2008, à ce jour MAG ne dispose de financement que pour les biens mécaniques, et cherche activement le financement de ses autres biens pour pouvoir continuer à participer aux efforts de lutte antimines au Sri Lanka au moins jusqu'à la fin du mois d'avril 2008.
octobre 2007

All photographs ©Sean Sutton/MAG unless otherwise stated. All text ©MAG. All rights reserved.
Mines Advisory Group(MAG) is registered as a charitable company in the UK. Company no: 4016409.
Charity no: 1083008.